

# Pratique footballistique et désir de domination, clin d'œil pour une sémiotique de la « guerre » !

**Alphonse BAYALA**

Doctorant en Sciences du langage,  
Université de Limoges- France  
Université Joseph KI-ZERBO  
Ouagadougou-Burkina Faso  
bayalebeni@gmail.com

## Résumé

*Activité de toutes les passions et attentions, le sport qui au départ se présentait comme des moments de divertissement, se trouve influencé et transformé par les « choses du monde » faisant de celui-ci, aujourd'hui, la toile de fond des paradoxes. De façon singulière, le football, sans conteste le sport le plus populaire dans le monde, que ce soit en termes de pratiquants, de spectateurs que de téléspectateurs. Dans la même dynamique, celui-ci incarne une vision cohérente et contradictoire. On y passe du rire aux larmes, de la colère à la félicité, de l'inquiétude au soulagement, de la paix à la guerre. Les écrits allant dans le sens de la pratique footballistique au regard de son ancrage culturel dans le faire des populations présentent un fort contraste. Cette étude sémiotique apporte un regard parallèle à ceux existant sur la portée, les enjeux et les risques de dérive auxquels la nouvelle dynamique de la pratique footballistique fait face. Cette pratique sous l'emprise de la passion à travers le désir de domination, de rivalité, et l'expression de la suprématie qui sont à l'œuvre dans ce corps de métier, à bien des égards, nous impose un recadrage et un redimensionnement par les associations, les fédérations et/ou les États en charge de son organisation dans le but de le « désarmer » de la violence que l'on ne fait que découvrir dans son expression.*

*Mots clés : Pratique footballistique, sémiotique des passions, violence*

---

## Abstract

*Activity of all the passions and attentions, the sport which at the beginning was presented as moments of entertainment, is influenced and transformed by the "things of the world" making of this one, today, the backdrop of the paradoxes. In a singular way, football, undoubtedly the most popular sport in the world, whether in terms of practitioners, spectators or television viewers. In the same dynamic, it embodies a coherent and contradictory vision. We go from laughter to tears, from anger to happiness, from worry to relief, from peace to war. The writings going in the direction of football practice with regard to its cultural anchoring in the doing of the populations present a strong contrast. This semiotic study brings a look parallel to those existing on the scope, the stakes and the risks of drift that the new dynamics of*

football practice faces. This practice under the influence of passion through the desire for domination, rivalry, and the expression of supremacy which are at work in this body of work, in many respects, imposes on us a reframing and a resizing by the associations, federations and/or States in charge of its organization with the aim of "disarming" it from the violence that we only discover in its expression.

Key words: Football practice, semiotics of passions, violence

---

## Introduction

Le sport est de nos jours l'activité qui cristallise de plus en plus d'attention. Tantôt considéré comme source de bien-être, « le sport, c'est la santé », c'est un moyen d'enrichissement, il est aussi source de violence (physique et psychique<sup>46</sup>), cause de mort (Marc Vivien FOE<sup>47</sup>, Miklos FEHER<sup>48</sup>), de gaieté, et de bonne humeur, etc. La pratique footballistique, « incontestablement le plus populaire »<sup>49</sup> (Stéphane Beaud, Frédéric Rasera, 2020), de tous les sports ne déroge pas à cette réalité. C'est ce paradoxe tant dans les émotions que dans la praxis (source de santé vs cause de mort, paix vs guerre, joie vs tristesse,) qui interroge la sémiotique, science des signes au sein de la vie sociale<sup>50</sup> et qui induit la formulation de ce sujet : *Pratique footballistique et désir de domination, clin d'œil pour une sémiotique de la « guerre »*. Tel que présentée, cette formulation invite deux notions (jeu et guerre, fair-play et guerre) qui sont difficilement conciliables dans leur émanation. Cela dit, la question, restant en suspens, qui s'impose à nous est alors la suivante : comment la rivalité transcende-t-elle la passion du jeu ? Mieux, le jeu a-t-il été détourné de son objectif ? autrement dit, Comment entrer dans une logique d'analyse en repoussant celle, si tentante, de

---

<sup>46</sup> Lors de la saison sportive 2016-2017, la police nationale a recensé 752 interpellations tous sports confondus pour cause de violence à voir dans Dossier. La violence, l'autre face du sport, [En ligne] <https://www.ouest-france.fr/sport/dossier-la-violence-l-autre-face-du-sport-5675549>, consulté le 04/06/2022 à 19h36 minutes.

<sup>47</sup> Marc Vivien FOE s'est effondré lors de la rencontre de Coupe des Confédérations opposant le Cameroun à la Colombie en 2003 [En ligne] <https://www.google.com/search?client=firefox-b-e&q=Mort+de+joueur+sur+le+terrain>, consulté le 04/06/2022 à 19h17 minutes.

<sup>48</sup> Attaquant international hongrois, Miklos Feher s'est éteint à seulement 24 ans des suites d'une attaque cardiaque survenue lors de la rencontre de championnat opposant son équipe du Benfica à Guimarães. [En ligne] [https://sport.gentside.com/football/deces-footballeurs-ces-8-joueurs-qui-ont-perdu-la-vie-en-plein-match\\_art65911.html](https://sport.gentside.com/football/deces-footballeurs-ces-8-joueurs-qui-ont-perdu-la-vie-en-plein-match_art65911.html), consulté le 04/06/2022 à 19h24 minutes

<sup>49</sup> Stéphane Beaud, Frédéric Rasera, 2020, *Sociologie du football, Edition La découverte, Paris p.3*

<sup>50</sup> Ferdinand de Saussure, *Cours de linguistique générale, (Réed.) Payot, Paris, 1971*

l'emprise de l'enjeu sur le jeu ? En clair, la pratique footballistique s'inscrit dans la sémiotique des pratiques sociales. Laquelle nous permettra de comprendre le fondement de la pratique footballistique, son mode opératoire pour enfin permettre à la sémiotique des passions de présentifier les résonances pour le « désarmer » de ses relents de violence et de guerre au bon profit du jeu dépourvu d'enjeux, d'où l'orientation de la présente recherche.

Cette perspective sémiotique en lien étroit avec ses « consœurs », des pratiques sociales, de la sémio-pragmatique et des passions permettront de mettre au grand jour le soubassement qu'induit les relents de violences, voire de la guerre dans la pratique footballistique contemporaine. Ce dispositif entourant le match de foot du fait des « choses du monde »<sup>51</sup> (Julien Algirdas Greimas, 1989) influence « violemment » sa pratique. Pour cela, une refondation s'impose pour pallier les éventuelles dérives, et de la manipulation dont- elle fait l'objet.

## 1. La méthode

La sémiotique des passions s'invite dans l'étude de la pratique footballistique dans la mesure où le recours à la passion, aux émotions dans ce domaine se fait de plus en plus présent. Or, « la perception du réel, l'empirique, le vérifiable, serait des facteurs secondaires dans la construction du sens, déterminés plutôt par les émotions, les sensations et les passions ».<sup>52</sup> (Angelo Di Caterino, 2021). Dans la praxie du football, objet de notre étude, aucune dérogation n'est faite.

La question de la rivalité fait appel à deux protagonistes dans une même sphère ayant une relation plus ou moins directe dans lequel « la fin justifiant les moyens »<sup>53</sup>. L'usage de moyens peu orthodoxes laisse place à la violence et/ou ses avatars dans la neutralisation de l'autre, l'adversaire. À cela s'ajoute l'attachement quand on sait que

---

<sup>51</sup> Greimas J. Algirdas, 1989, Sémiotique des passions. Des états de choses aux états d'âme, Édition Du seuil, Paris, p.16

<sup>52</sup> Angelo DI CATERINO, 2021, Nouvelles formes du faire-croire : Le rôle de la théorie des nudges et des passions dans les fakes-news, numéro 124|2021

<sup>53</sup> Nicolas MACHIAVEL, 1980, Le Prince, Édition Flammarion,

« l’attachement est associé d’une part à l’intensité, car il est « vif », et d’autre part au « désir » de possession exclusive. »<sup>54</sup> (Jacques FONTANILLE, 2011). Dans cette logique, le corps est mis à rude épreuve. Aussi, le corps en tant qu’actant est soumis, de l’avis de Jacques Fontanille<sup>55</sup>, à des pressions et des tensions qui l’affectent successivement. Tout ce qui est attendu de l’adversaire, dans le but d’exprimer sa suprématie et sa domination, c’est la négation de sa lucidité pour ce qui concerne les actants actifs. Puis il ajoute :

« Elle (parlant de la dramatisation du sport de haut niveau) se nourrit abondamment des défauts, des maladresses et des accidents dans les séquences gestuelles ; c’est justement ce qui fait que le récit sportif est un drame humain, et que la compétition est un combat entre les hommes et pas entre les machines ». <sup>56</sup>

Cela ne laisse pas indifférents les actants passifs (les actants n’intervenant pas directement sur le terrain : les supporteurs, journalistes, les sponsors) qui s’affrontent par l’acceptation ou le rejet de certaines décisions arbitrales, des jets de projectiles, des punchlines de toutes parts. Mêlant ainsi, par moments les actants actifs de la pratique footballistique.

Quelques éléments et pas des moindres constituant un foyer de « guerre » et qui a été introduit en avant-garde de la pratique footballistique sont les devises et l’hymne national. Les travaux menés par John AUSTIN<sup>57</sup> dans son ouvrage *Quand dire, c’est faire*, dans le domaine de la pragmatique, à travers les actes de langage, constituent des nids d’énoncés performatifs qui ne sont pas de nature à induire une évanescence de la scotomisation de la violence(guerre) dans la pratique footballistique.

---

<sup>54</sup> Jacques FONTANILLE, 2011, Corps et sens, Formes sémiotiques, Presse universitaire de France, p.14

<sup>55</sup> Jacques FONTANILLE, idem, p.14

<sup>56</sup> Jacques FONTANILLE, idem p.19

<sup>57</sup> John Langshaw AUSTIN, 1991, Quand dire, c’est faire, Essais

## 2.Naissance et avènement des équipes ou le recrutement des joueurs

Né au XIXe siècle, le football actuel tire ses origines en Soule médiéval dans la basse Normandie<sup>58</sup>. Il a, du fait de la conquête normande en Angleterre, pris ses marques en Angleterre. À ses débuts, il n'était que l'affaire des Aristocrates et contribuait à travers leurs écoles à la formation et à la socialisation des individus de la cour.

« Dans ces écoles aristocratiques anglaises étaient formées les futures élites du pays. Les enfants (garçons faut-il le préciser) de la bourgeoisie et de la noblesse anglaises étaient soumis à une stricte éducation de l'esprit et du corps... ils étaient, de 6 à 18 ans, formés entraînés pour devenir de futur dirigeant du pays. »<sup>59</sup> (Stéphane Beaud, Frédéric Rasera, 2020 a)

Avec le temps, son attractivité dépassera le cadre scolaire et aristocratique puis s'étendra aux villes et aux villages pour enfin devenir une affaire nationale atteignant ainsi les classes populaires.

La pratique du foot devint alors le moyen d'épanouissement de près de 70% de la population et des classes ouvrières. Il finit par imposer une révision dans les taches de la classe ouvrière anglaise en offrant une :

« Organisation nouvelle du temps de travail avec l'apparition du week-end et la spécificité du samedi (jour réservé par excellence aux activités de loisir et aux matchs de football). Le style propre de vacances dans des stations balnéaires favorites, la casquette plate qui devint pour ainsi dire l'uniforme de l'ouvrier au repos ».<sup>60</sup> (Stéphane Beaud, Frédéric Rasera, 2020 b)

Par la suite, elle s'étendra au reste du monde.

---

<sup>58</sup> <https://www.fifa.com/fr/classicfootball/history/the-game/britain-home-of-football.html>, consulté le 05/06/22 à 01h27 minutes

<sup>59</sup> Stéphane BEAUD, Frédéric RASERA, idem p.8

<sup>60</sup> Stéphane BEAUD, Frédéric RASERA, idem, p.12

### ***2.1. Extension de la pratique footballistique à travers le monde***

Plus tard, la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et les deux premières décennies du XX<sup>e</sup> siècle verront une forte implantation du football dans le reste du monde de l'Europe en Afrique en passant par les Amériques et l'Asie. En Europe, les Nations se sont très vite appropriées le football ; l'Allemagne, l'Espagne et l'Italie à travers des relais et des ambassadeurs. En France, le football s'est installé un peu tardivement. C'est en 1932 qu'est créé le professionnalisme après une cinquantaine d'années que les Anglais. Cela s'explique par le fait que contrairement à l'Angleterre où les classes populaires ont fortement contribué à son expansion, en France cette classe ne s'est pas vite constitué « La France est longtemps restée un pays à forte composante rurale, de moyennes petites villes. La classe ouvrière s'y est constituée lentement et progressivement...Ainsi le football en France n'a pas pu devenir un sport constitutif d'une culture ouvrière autonome ». <sup>61</sup> (Stéphane Beaud, Frédéric Rasera, 2020 c).

### ***2.2. Le renouveau dans la pratique footballistique***

De nos jours, le métissage auquel fait face le football, à travers l'intégration des hymnes nationaux, des drapeaux, des devises, des écussons et l'entrée en lice des sponsors dans sa pratique, a fondamentalement réorienté et redéfini son objectif et sa conception. Un véritable lobbying s'y est développé, les sponsors, les grandes firmes y mettant les moyens, car le football constitue pour eux un véritable moyen pour leur publicité, et leur donne une visibilité pour l'écoulement des productions et de conquête de marché face à la concurrence qui se fait de plus en plus rude. « Le capitaine d'industrie, le capitaliste, distinguent dans la nature les réserves d'énergie qu'ils peuvent en tirer ; l'explorateur des vastes étendues désertiques, le publicitaire, le patron de network, l' élu local y discernent un espace exploitable pour des compétitions sportives. » <sup>62</sup>( Robert Redeker, 2012). À cela s'ajoutent les paris sportifs qui de façon claire ont foncièrement redéfini et reclassé son positionnement dans les sociétés modernes avec un certain nombre d'exigences. Cette position est partagée avec Barbara Smit lorsqu'il

---

<sup>61</sup> Stéphane BEAUD, Frédéric RASERA, *idem*, p.14

<sup>62</sup> Robert REDEKER, *L'emprise sportive, François Bourin Éditeur, Paris, France, 2012, p.29*

écrit : « les exigences croissantes des sportifs, pour irritantes qu’elles fussent, allaient de pair avec la transformation du sport en un business de dimension internationale ». <sup>63</sup> (Barbara Smit, 2006).

### 3. Le lobbying

L’environnement et les accessoires qui se greffent au fait footballistique position l’acteur, le sujet agissant dans un « métavouloir » <sup>64</sup> Algirdas J. Greimas et Jacques Fontanille, 1989) qui transcende le vouloir ponctuel, celui du jeu rien que le jeu, et se donner du plaisir à jouer. En effet, l’entrée en jeu d’un certain nombre de supporters -symboles- (les hymnes, les drapeaux, les devises...) le pari, dans la pratique du jeu. Ceux-ci ont fortement redéfini l’enjeu du jeu, lui donnant ainsi une autre dimension celle passionnelle qui du reste, n’est pas forcément maîtrisée, compte tenu de l’attachement qui y est fait, en clair, de la défense de l’honneur de l’équipe, de la valeur marchande qui pourrait en découler.

#### 3.1.L ’honneur ou la défense des couleurs

L’honneur devant se défendre, l’introduction de l’hymne a redéfini le rapport que les adversaires entretiennent entre eux sur le terrain de jeu et en dehors. L’hymne a été emprunté tardivement du Latin « chant en l’honneur d’un dieu ou d’un héros » <sup>65</sup> (Paul Bacot, Valérie Bonnet et François Genton, 2020), il s’est par la suite étendu pour devenir national. En fait, « un hymne national est une musique de circonstance destinée à représenter un État et, à travers lui, la Nation. Leur création est d’ailleurs concomitante de la naissance des États-nations au XIXe siècle. L’hymne véhicule l’identité. », <sup>66</sup> l’histoire des hymnes nationaux nous enseigne des moments souvent douloureux de l’histoire de chaque pays pour la plupart marquée par les guerres de libération (la Marseillaise <sup>67</sup>), la lutte pour l’indépendance, la

<sup>63</sup> Barbara SMIT, *Sport business, Presse de la Cité, 2006, p.170*

<sup>64</sup> Expression empruntée à Algirdas J. GREIMAS et Jacques FONTANILLE, 1989, *Sémiotique des passions. Des états de choses aux états d’âme*, Édition du Seuil, Paris, p.26

<sup>65</sup> Paul BACOT, Valérie BONNET et François GENTON, 2020, *L’hymne ou l’identité partagée*, ENS Edition Dossier 124-2020, Lyon

<sup>66</sup> <http://publictionnaire.huma-num.fr/notice/hymne-national/> consulté le 08/06/2022 à 18h33 minutes

<sup>67</sup> A propos des violences verbales : La Marseillaise - Hymne national : un chant révolutionnaire, pas un chant de bisounours [En ligne] <http://www.actioncommuniste.fr/2020/01/a-propos-des-violences-verbales->

célébration (Mazurka de Dąbrowski)<sup>68</sup> des hauts faits, de la bravoure (Le Ditanyè<sup>69</sup>). Cette décharge passionnelle, se présente comme un fardeau, un foyer de violence, nous l'estimons pour le jeu. Les pratiquants ayant le privilège de le porter ou de représenter le perde de vue le jeu et sont plus disposés à « jouer » comme veut nous le laisser voir la pratique footballistique. Elle fait naître une passion débordante et brûlante qui se dégage du visage des acteurs dont les faits les plus emblématiques ce sont aperçu sur les visages de Serey DIÉ, Tae Se JONG, et Cristiano RONALDO à travers des larmes lors des jeux opposant leur pays à un autre. Ces images ci-dessous en constituent une parfaite illustration.



*Figure 1 Serey DIÉ, Tae Se JONG, et Cristiano RONALDO, craquants durant l'hymne national<sup>70</sup>*

Cette image de l'Ivoirien Serey DIÉ, du Nord-Coréen, Tae Se JONG et du Portugais, Christiano RONALDO pleurant avant le match pendant l'exécution des hymnes nationaux, traduit la décharge émotionnelle ayant envahi les joueurs avant la rencontre.

[la-marseillaise-hymne-national-un-chant-revolutionnaire-pas-un-chant-de-bisounours.html](#) consulté le 09/06/2022 à 23h20 minutes

<sup>68</sup> L'hymne national de la Pologne [En ligne] <https://www.hymne-national.com/fr/hymne-national-pologne/> consulté le 06/07/2020 à 00h05 minutes

<sup>69</sup> Ditanyè, l'hymne national du Burkina Faso

<sup>70</sup> Serey DIÉ craque durant l'hymne national : pourquoi ? [En ligne]

<https://www.dhnet.be/sports/football/serey-die-craque-durant-l-hymne-national-pourquoi-53a3195b357059db44bfaed7>, Tae Se JONG,

<https://www.google.com/search?q=Pleurer+pendant+l%27hymne+national&client=firefox-b-e&hl=fr&sxsrf=APwXEdd4HOMDgtYySIT7N9UB8N3irv9RVQ:1682255659153&source=Inms&tbn=isch&sa=X&ved=2ahUKEwjgsfDXisD->

[AhWFVKQEHS9hCz4Q\\_AUoAnoECAEQBA&biw=1536&bih=739&dpi=1.25#imgcr=gCx8C8iPLTTdM](#)



Les devises que donnent à voir et entendre les équipes qu'elles soient nationales ou locales favorisent l'émergence de la violence. Ceux-ci constituent un grenier d'actes perlocutoires pour les actants énonciateurs. En fait, l'acte perlocutoire défini par John AUSTIN comme des : « actes que nous provoquons ou accomplissons par le fait de dire une chose ». <sup>71</sup> (John Langshaw Austin 1970). Ce faisant, pour le peu que nous puissions dire, la violence transmise par la force des lexèmes que véhiculent les slogans, les devises d'un certain nombre d'équipes nationales le prouvent à souhait, si tel est que « dire, c'est faire » <sup>72</sup> (John Langshaw Austin, 1970 b). La devise du Chili « par la raison, ou par la force », Le Cuba « la Patrie ou la mort nous vaincrons », La Grèce et l'Uruguay « la liberté ou la mort », Le Népal « la mère et la mère patrie valent plus que les cieux ». À ces slogans des pays, un certain nombre de clubs ont emboité le pas. Celle de l'équipe de football de Manchester City se traduit par : « la fierté dans la bataille ». Or, le porteur du blason « doit s'efforcer d'atteindre cet objectif pour être digne de porter les armoiries dont il a hérité. La gloire de l'individu n'est valable que s'il défend les valeurs de la famille qu'il représente ». <sup>73</sup> Ces actants, entendus d'abord comme un corps soumis à des pressions et des tensions imprégnées d'une telle décharge, avec juste raison, ne peuvent que faire face à un duel. Ci-dessous quelques images illustratives :



Le Nepal et sa devise



Le Chili et sa devise

L'équipe de  
Manchester City et sa devise

*Figure 2: Images illustratives de quelques équipes et leurs devises*

<sup>71</sup> John Langshaw AUSTIN, 1970, Quand dire, c'est faire, Essai, Éditions du Seuil, p.119

<sup>72</sup> Inspiration du titre de l'ouvrage de John AUSTIN : Quand dire, c'est faire.

<sup>73</sup> Devises, blasons et références antiques dans le foot [En ligne] <https://antiquipop.hypotheses.org/2516>

### 3.2. Les rivalités

Les rivalités dans la pratique du football se traduisent par des intentions hégémoniques géopolitiques, et financières.

La question du jeu se trouvant embellie de gain et de tous ces avatars (gloire, suprématie) met les actants dans un syncrétisme, disons-le tout nettement, de domination<sup>74</sup> (Vassort Patrick, 2015) de violence et de guerre. La violence et la guerre tirent leur source de l'attachement et de la rivalité se faisant elles se font présentes en chair et en os compte tenu des enjeux qui en découlent. L'attachement et la rivalité entretiennent une relation d'auto-complémentarité dans la mesure où, « l'attachement se renforce de la rivalité et la rivalité s'aiguise à l'attachement qui la motive ».<sup>75</sup> (Algirdas J. GREIMAS et Jacques FONTANILLE, 1989 b). Nous assistons pour cela à toutes sortes de rivalités (idéologique, géographique, concurrentielle).

La rivalité idéologique (par exemple entre communiste et capitaliste) des équipes opposées dans un match de football peut donner lieu à une spirale de violence. Les pays ou des clubs voisins devant s'affronter sont pour la plupart du temps source de tension et même d'affrontement pouvant déboucher sur une crise généralisée (certains parlent de derby, de classico et de Choc). Le match ayant opposé l'Ashanti Kotoko du Ghana à l'Asec mimosa de la Côte d'Ivoire, deux pays voisins de l'Afrique de l'Ouest est encore vive dans les mémoires.

« La rumeur avait couru qui laissait croire que des Ghanéens avaient été tués au stade Houphouët Boigny au match aller, remporté 3-1 par les champions de Côte d'Ivoire. Cette folle rumeur a provoqué une tragédie humaine. Des actionnaires sont morts au Ghana. Et des Ghanéens ont perdu la vie à Abidjan en représailles à la violence inouïe qui s'est abattue sur des supporters allés participer à une fête sportive ».<sup>76</sup>

---

<sup>74</sup> Vassort Patrick, 2015, Le sport ou la passion de détruire, Edition Le bord de l'eau, Lormont, p. 6

<sup>75</sup> Algirdas J. GREIMAS et Jacques FONTANILLE, 1989, Sémiotique des passions. Des états de choses aux états d'âme, Edition du Seuil, Paris, p.191

<sup>76</sup>Cote d'Ivoire : Enjeu : oublier 1993 ! [En ligne] <https://fr.allafrica.com/stories/200404110081.html>

Un autre aspect et pas des moindres, il s'agit des enjeux économiques. Ceux-ci ne peuvent pas donner lieu à un rapport de camaraderie entre les acteurs. La coupe du monde rapporte au victorieux un chèque de 38,03 millions d'euros<sup>77</sup>, Celui de l'euro un chèque de 28,25 millions d'euros<sup>78</sup>, de la coupe d'Afrique, 4.5 millions d'euros.<sup>79</sup> Les joueurs talentueux à défaut de les avoir avec soi (le Paris Saint-Germain (PSG) a décidé de déboursé millions d'Euros/an pour le maintien de Kylian M'BAPPÉ, de deux années supplémentaires et cela jusqu'en juin 2024) pour constituer une équipe, c'est leur anéantissement qui est recherché par l'équipe adverse. Tous les moyens sont bons pour avoir la victoire parce qu'il y a de l'argent à gagner. L'argent étant le nerf de la guerre, ces façons de faire se retrouvent de plus en plus légitimées.

## Conclusion

La pratique footballistique qui dès ses débuts avait une fonction éducative a été détournée de son objectif de départ du fait de l'intégration et le développement d'un certain nombre d'éléments, entre autres, l'hymne national, les blasons, le business aux allures de lobbying. Ceux-ci sont des facteurs extra et para footballistiques qui présentent des rixes et des relents de guerre. Ces éléments s'inscrivent aux antipodes des valeurs du fair-play prônées par la FIFA (Fédération internationale de Football association)<sup>80</sup>, d'où l'urgence de son évanescence. Un véritable lobbying y a été développé. Le dispositif sémiotique mis à la disposition de cette étude nous ayant permis de les déceler, elle nous donne les moyens de les endiguer en l'épurant de ces éléments pour laisser place au jeu rien que du jeu. Nous reconnaissons que certains matches ont été d'une exemplarité remarquable de fair-play, de cohésion et de paix. Ceu0x-ci ne nous ont pas intéressé.

---

<sup>77</sup> Coupe du monde : très gros prize-money pour le vainqueur de la compétition [ En ligne ] <https://www.football.com/equipe-de-france/coupe-du-monde-tres-gros-prize-money-pour-le-vainqueur-de-la-competition-769583> consulté le 11/06/22 à 02h15

<sup>78</sup> Combien gagnera le vainqueur de l'Euro 2021 ? [En ligne] <https://www.jobat.be/fr/art/combien-gagnera-le-vainqueur-de-leuro-2021>, consulté le 11/06/2022 à 02h21

<sup>79</sup> CAN 2021: le vainqueur empochera 4,5 millions d'euros [En ligne] <https://www.aps.dz/sport/133741-can-2021-le-vainqueur-empochera-4-5-millions-d-euros>, consulté le 11/06/2022 à 02h25

<sup>80</sup> La Fédération internationale de football association a été créée le 21 mai 1904 à Paris

## Références bibliographiques

AUSTIN John Langshaw, (1970), *Quand dire, c'est faire*, Essai, Éditions du Seuil.

BACOT Paul, BONNET Valérie et GENTON François, (2020), « L'hymne ou l'identité partagée », ENS Édition Dossier 124-2020, Lyon

BEAUD Stéphane et RASERA Frédéric, (2020), *Sociologie du football*, Édition La découverte, Paris

DE SAUSSURE Ferdinand, (1971), *Cours de linguistique générale*, (Réed.) Payot, Paris,

DI CATERINO Angelo, (2021), « Nouvelles formes du faire-croire : Le rôle de la théorie des nudges et des passions dans les fake-news », numero124|2021

FONTANILLE Jacques, (2011), *Corps et sens, Formes sémiotiques*, Presse universitaire de France,

GREIMAS Algirdas Julien et FONTANILLE Jacques, (1989), *Sémiotique des passions. Des états de choses aux états d'âme*, Édition du Seuil, Paris.

REDEKER Robert, (2012), *L'emprise sportive*, Éditeur François Bourin, Paris, France,

SMIT Barbara, (2006), *Sport business*, Presse de la Cité,

VASSORT Patrick, (2015), *Le sport ou la passion de détruire*, Édition Le bord de l'eau, Lormont

## Webographie

Marc Vivien FOE s'est effondré lors de la rencontre de Coupe des Confédérations opposant le Cameroun à la Colombie en 2003 [En ligne] <https://www.google.com/search?client=firefox-b-e&q=Mort+de+joueur+sur+le+terrain>, consulté le 04/06/2022 à 19h17 minutes.

Attaquant international hongrois, Miklos Feher s'est éteint à seulement 24 ans des suites d'une attaque cardiaque survenue lors de la rencontre de championnat opposant son équipe du Benfica à Guimaraes. [En ligne] [https://sport.gentside.com/football/deces-footballleurs-ces-8-joueurs-qui-ont-perdu-la-vie-en-plein-match\\_art65911.html](https://sport.gentside.com/football/deces-footballleurs-ces-8-joueurs-qui-ont-perdu-la-vie-en-plein-match_art65911.html), consulté le 04/06/2022 à 19h24 minutes

Lors de la saison sportive 2016-2017, la police nationale a recensé 752 interpellations tous sports confondus pour cause de violence à voir dans Dossier. La violence, l'autre face du sport, [En ligne] <https://www.ouest-france.fr/sport/dossier-la-violence-l-autre-face-du-sport-5675549>, consulté le 04/06/2022 à 19h36 minutes.

<https://www.fifa.com/fr/classicfootball/history/the-game/britain-home-of-football.html>, consulté le 05/06/22 à 01h27 minutes

<http://publictionnaire.huma-num.fr/notice/hymne-national/> consulté le 08/06/2022 à 18h33

À propos des violences verbales : La Marseillaise - Hymne national : un chant révolutionnaire, pas un chant de bisounours [En ligne] <http://www.actioncommuniste.fr/2020/01/a-propos-des-violences-verbales-la-marseillaise-hymne-national-un-chant-revolutionnaire-pas-un-chant-de-bisounours.html> consulté le 09/06/2022 à 23h20 minutes

L'hymne national de la Pologne [En ligne] <https://www.hymne-national.com/fr/hymne-national-pologne/> consulté le 06/07/2020 à 00h05 minutes

Serey DIÉ craque durant l'hymne national : pourquoi ? [En ligne] <https://www.dhnet.be/sports/football/serey-die-craque-durant-l-hymne-national-pourquoi-53a3195b357059db44bfaed7> consulté le 09/06/2022 à 22h26 minutes

Devises, blasons et références antiques dans le foot [En ligne] <https://antiquipop.hypotheses.org/2516>

Côte d'Ivoire : Enjeu : oublier 1993 ! [En ligne] <https://fr.allafrica.com/stories/200404110081.html>

Coupe du monde : très gros prize-money pour le vainqueur de la compétition [En ligne] <https://www.foot-national.com/equipe-de-france/coupe-du-monde-tres-gros-prize-money-pour-le-vainqueur-de-la-competition-769583> consulté le 11/06/22 à 02h15

Combien gagnera le vainqueur de l'Euro 2021 ? [En ligne] <https://www.jobat.be/fr/art/combien-gagnera-le-vainqueur-de-leuro-2021>, consulté le 11/06/2022 à 02h21

CAN 2021 : le vainqueur empochera 4,5 millions d'euros [En ligne] <https://www.aps.dz/sport/133741-can-2021-le-vainqueur-empochera-4-5-millions-d-euros>, consulté le 11/06/2022 à 02h25